

## **Société de Saint François de Sales**

Wim Collin

Don Bosco et François de Sales, commençons par dire que c'est une histoire difficile. L'union du saint de Turin et du saint d'Annecy, autrefois un beau royaume ensemble, a déjà été étudiée et longuement dans le passé. Et cela, selon mes prédécesseurs, a conduit à certaines conclusions. Pour le dire noir sur blanc, ces conclusions vont de : Don Bosco savait tout de François de Sales jusqu'à plus qu'une similitude charismatique n'est pas là. Je suis profondément convaincu que pour parler des similitudes et des différences, il faut éviter de tomber dans le piège d'être un expert de Don Bosco et de tirer des conclusions sur Saint François de Sales ou d'être un expert de Saint François de Sales et de dire quelque chose sur Don Bosco. Il faut être un expert dans les deux soi-disant domaines ; trouver ces personnes est quelque chose d'aussi rare que les licornes.

Le but pour nous, comme pour les autres congrégations, est d'expliquer d'une part d'où vient la "Società di Francesco di Sales" et d'autre part de clarifier son lien avec François de Sales. Pour beaucoup d'entre vous, il n'y aura donc rien de nouveau sous le soleil.

Saint Jean Bosco est né le 16 août 1815 dans un petit hameau près de Castelnuovo d'Asti. Fils de paysan, il rêvait de devenir prêtre, ce qu'il raconte dans son autobiographie "Le memorie dell'Oratorio", qu'il a écrite à l'automne de sa vie. La raison pour laquelle il veut devenir prêtre, il a alors 11 ans, il la décrit dans un dialogue avec son premier mentor, don Calosso, "pour approcher beaucoup de mes amis, leur parler, les instruire dans la religion, parce qu'ils ne sont pas mauvais, mais ils le deviennent parce que personne ne s'occupe d'eux." Le sacerdoce de Jean Bosco est toujours lié au soin des jeunes. Il est clair que dans le milieu rural où vit Bosco, comme l'affirme Stella, personne ne parle ni même ne connaît l'existence de François de Sales. Dans les campagnes, d'autres saints règnent, saint Rochus, saint Antoine...

Vraisemblablement, à Chieri, alors qu'il était au séminaire, Jean Bosco a rencontré François de Sales pour la première fois. François de Sales était à Chieri pour prêcher pendant le Carême 1622 au couvent des Dominicains. Et dans l'église du séminaire que Jean Bosco fréquentait, l'un des autels latéraux était dédié à François de Sales depuis 1681. Depuis le 17ème siècle, dans la même église, une confrérie de François de Sales avait été fondée, et probablement en tant que prêtre étudiant, il rencontrait occasionnellement François ici. Lors de son ordination le 9 juin 1841, il prit neuf résolutions en tant que jeune prêtre. L'une d'elles était : "L'amour et la douceur de Saint François de Sales me guideront en tout".

Après son ordination, Bosco a poursuivi ses études au Convitto Ecclesiastico de Turin. À la fin de ses études, il a dû décider lui-même de ce qu'il voulait faire en tant que prêtre. Durant cette période, il décrit l'histoire emblématique de sa rencontre avec le garçon nommé

Bartolomeo Garelli. À la fin de la rencontre, il écrit : "Je commençais à apprendre par expérience que si les jeunes gens qui venaient d'être libérés de leur lieu de punition pouvaient trouver quelqu'un pour se lier d'amitié avec eux, pour s'occuper d'eux, pour les assister les jours de fête, pour les aider à trouver du travail chez de bons employeurs, pour leur rendre visite de temps en temps pendant la semaine, ces jeunes hommes oubliaient rapidement le passé et commençaient à s'amender. Ils sont devenus de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens. Ce fut le début de notre Oratoire". Don Bosco choisit le séjour chez les garçons.

Plus qu'au séminaire, c'est au Convitto, sous la direction de saint Giuseppe Cafasso, que Jean Bosco apprendra à mieux connaître François de Sales. Stella affirmait que Cafasso était entièrement imprégné de "l'esprit de François de Sales". Mais là où, pour Cafasso, François de Sales se présente surtout comme un modèle pour le confesseur, soulignant la douceur et la cordialité à l'égard des sacrements, Don Bosco ajoute un autre accent. Pour Don Bosco, cette douceur et cette courtoisie de François étaient également nécessaires pour le travail pastoral avec les jeunes pauvres et abandonnés. Don Bosco savait que pour travailler avec les garçons, cette attitude salésienne était une *conditio sine qua non*.

Don Bosco lui-même, dans son autobiographie, motive pourquoi il a choisi François de Sales comme patron de l'œuvre qu'il a commencée. "Nous avons commencé à l'appeler Saint François de Sales pour deux raisons : d'abord, parce que la Marquise Barolo avait l'intention de fonder une congrégation de prêtres sous son patronage, et dans ce but, elle avait fait faire un tableau de ce saint, que l'on peut encore voir à l'entrée de cet espace ; ensuite, parce que nous avons placé notre propre ministère, qui demandait beaucoup de calme et de douceur, sous la protection de ce saint, dans l'espoir qu'il nous obtiendrait de Dieu la grâce de pouvoir l'imiter dans son extraordinaire douceur et dans le gain des âmes. Nous avons une autre raison de nous placer sous la protection de ce saint : c'est que du ciel il nous aiderait à l'imiter dans la lutte contre les erreurs contre la religion, surtout le protestantisme, qui commençait à gagner du terrain dans nos provinces, et plus particulièrement dans la ville de Turin".

Il semble plus qu'évident que c'est avant tout l'attitude pastorale qui a poussé Don Bosco à utiliser fréquemment le nom de François de Sales. Le premier oratorio et la première chapelle dans l'"ospedaletto" de la Marchesa di Barolo où il vivait. La première chapelle de la maison Pinardi, qui n'était qu'un abri, que Don Bosco avait consacrée lorsqu'il avait trouvé un lieu permanent dans la "banlieue" de Turin, reçut François de Sales comme patron. Le règlement de l'oratorio porte le nom du saint évêque. Lorsque l'abri de la maison Pinardi devient trop petit, Don Bosco, avec le soutien de nombreux bienfaiteurs, construit sa première église dédiée à François. Les autres églises qu'il construira portent les noms de Sacré-Cœur, Marie Auxiliatrice et Saint Jean.

Le 26 janvier 1854, dans la chambre de Don Bosco, certains de ses plus fidèles garçons sont réunis ; Michele Rua, celui qui deviendra le premier successeur de Don Bosco, écrit sur un morceau de papier de la taille d'un smartphone : "Le soir du 26 janvier 1854, nous nous sommes réunis dans la chambre de Don Bosco ; avec Don Bosco lui-même, Rocchietti, Artiglia, Cagliari et Rua. On nous a proposé un exercice pratique de charité envers le prochain, avec l'aide du Seigneur et de Saint François de Sales ; et plus tard de prendre la promesse, si cela semble possible et convenable, de faire un vœu au Seigneur. Dès ce soir-là, le nom de salésien a été attribué à ceux qui étaient prêts à faire de même".

En 1859, Don Bosco réunit plusieurs de ces garçons dans sa chambre. D'abord, le 9 décembre, quand il a tenu une conférence et, à la fin de la réunion, a proposé de fonder une congrégation. Don Bosco décrit ce qu'est une congrégation religieuse, les avantages que cela représente pour leur propre salut et celui des autres, et ce que signifie se consacrer à Dieu. Ne voulant pas forcer les garçons, Don Bosco leur donne une semaine pour réfléchir à sa proposition. Ceux qui veulent s'engager reviendront, les autres ne sont pas obligés de le faire. "Frate o no, je reste avec Don Bosco", dit alors le futur cardinal Cagliari.

Le 18 décembre 1859, à neuf heures du soir, une vingtaine de garçons se réunissent dans la chambre de don Bosco. Le but de cette réunion était clair. Ils se réunissaient pour préserver l'esprit de Caritas nécessaire au travail dans l'oratoire et pour assurer le travail avec les jeunes délaissés et en danger.

La fête liturgique de François de Sales est largement célébrée dans l'Oratorio et les œuvres de Don Bosco. Une neuvaine est organisée dans toutes les maisons, il y a la célébration solennelle de l'Eucharistie, des primes sont remises aux garçons de l'oratorio ce jour-là, il y a la conférence annuelle pour tous les supérieurs des maisons salésiennes le jour de la fête de François de Sales et aussi pour le personnel salésien. En outre, Don Bosco souligne dans plusieurs de ses écrits plusieurs vertus qu'il attribue chaque fois à François : La "dolcezza" (douceur) est la plus fréquente. Cette "dolcezza" est souvent complétée par des mots tels que la gentillesse, la patience, l'optimisme, la sensibilité, la miséricorde, le travail/le zèle, l'esprit religieux, l'amour de la Sainte Écriture et l'amour du Pape et du Saint-Siège.

Essayer de trouver le lien profond entre François de Sales et Don Bosco : rencontre fortuite ou identité spirituelle.

Dans sa contribution à la suite du séminaire de 1983 sur François de Sales, Pietro Stella écrit : " Certainement dans les dernières années de sa vie, Don Bosco a ressenti le désir urgent de faire quelque chose de plus pour Saint François de Sales.... Mais le désir de faire quelque chose de plus n'allait pas jusqu'à l'autocritique sur les formes de connaissance qu'il avait de son Saint Patron et de ses doctrines. Don Bosco n'a peut-être jamais douté qu'il avait échoué dans ses rapports avec son Patron, dont il ne semble pas avoir connu les écrits. D'autre part, il n'attendait pas davantage de ses collaborateurs. Pour lui et ses

collaborateurs, François de Sales n'était, par essence, que le Saint Patron, modèle et intercesseur du zèle et de la douceur."

Permettez-moi d'exprimer quelques réserves sur ces dernières paroles de Stella. Tout cela semble trop peu quand Don Bosco n'est que notre Saint Patron, modèle et intercesseur de zèle et de douceur. Examinons un peu l'esprit salésien de Don Bosco.

Avant tout, Don Bosco indique pourquoi François de Sales est devenu le patron des œuvres et de la congrégation qu'il a fondée et en donne les raisons. Les raisons qu'il a lui-même données.

De plus, il y a des similitudes textuelles, de même que don Bosco coupe et colle des écrits de Bossuet et de Segneri, il coupe et colle aussi, comme on peut le voir dans l'exposition, des écrits de François de Sales. Des phrases entières de l'Introduction sont copiées pour être collées dans ses œuvres. Il est important de rappeler ici que lorsqu'il le fait, par exemple dans le *Giovane Provveduto*, cela ne se produit pas dans les dernières éditions, mais c'est présent dès la première édition de 1847. Don Bosco lit l'Introduction et aime, approuve et confirme ce qu'il lit, car sinon, il ne l'aurait pas utilisé.

En outre, lorsque Don Bosco insère un chapitre sur le discernement vocationnel dans le même ouvrage en 1880, il parle explicitement de la vocation de François de Sales. "Lorsque saint François de Sales avait fait comprendre à la maison que Dieu l'appelait au sacerdoce, ses parents lui firent remarquer qu'étant le premier-né de la famille, il devait être leur soutien et leur appui ; que son inclination pour l'état ecclésiastique provenait d'une dévotion exagérée et qu'il aurait pu se sanctifier même en vivant dans le monde. Et pour mieux l'engager dans leurs intentions, ils lui proposèrent un mariage honorable et avantageux. Mais rien ne pouvait l'éloigner de la sainte intention".

Cependant, cela devient intéressant lorsque, dans la première partie du même chapitre, nous regardons les différentes étapes décrites par Don Bosco pour faire le discernement vocationnel proprement dit : "prier, demander conseil, décider et mettre en pratique la décision". Comparons ces étapes avec ce que François de Sales décrit dans le *Traité de l'amour de Dieu*, plus précisément dans le quatorzième chapitre, "Brève méthode pour connaître la volonté de Dieu", du huitième livre. Nous constatons que les différentes étapes proposées par François de Sales sont presque identiques à ce que suggère Don Bosco. Tout cela pourrait être une coïncidence, si ce n'est que si nous prenons les "Memorie dell'Oratorio" et que nous regardons comment Bosco présente son processus de discernement dans les dernières années de sa scolarité à Chieri, nous ne pouvons que remarquer les étapes exactes sur le discernement vocationnel décrites dans le *Giovane Provveduto* et le *Traité*. Et il le fait deux fois. La première fois, lorsque Don Bosco parle de son désir de devenir franciscain et ne suit pas les étapes, le processus de discernement échoue ; la deuxième fois, lorsqu'il va au bout du processus et suit les étapes, le processus de discernement, tel qu'il est décrit dans le *Giovane Provveduto* et le *Traité*, réussit.

Si nous examinons de plus près le contenu de certains thèmes, par exemple, la façon dont les deux saints décrivent l'amitié, nous trouvons les mêmes idéaux cachés, la même méthode de pensée et le même modèle d'action. François de Sales et Don Bosco décrivent tous deux trois catégories d'amis : Les mauvais amis, c'est-à-dire ceux qu'il faut éviter comme la peste ; les amis ordinaires, dont ils parlent rarement ; et enfin, les bons amis. Les bons amis sont ceux qui se rapprochent mutuellement de Dieu. La Compagnie de l'Immaculée, fondée en juin 1851 par Domenico Savio et ses amis, a pour but, je cite, "de rechercher la perfection chrétienne et l'action apostolique entre compagnons". Dans le *Giovane Provveduto*, dans le deuxième article sur les choses à éviter, "les mauvais amis", Don Bosco décrit comment les bons amis vous encouragent à faire le bien, à communier, à vous confesser et à mener une vie vertueuse. François de Sales le décrit peut-être avec un peu plus de mots et de manière plus profonde : l'amitié doit avoir pour but de rapprocher l'autre de Dieu. L'amitié est parfaite si elle est une amitié spirituelle. François appelle cela "l'amitié sainte". L'évêque est convaincu que l'amitié trouve son origine en Dieu lui-même. Lorsque François parle d'amitié, il utilise presque toujours des mots comme "amour" et "aimer". Les amis s'aiment, non pour ce qu'ils font mais pour ce qu'ils sont, et l'origine de cet amour pour l'autre est Dieu lui-même. Donc, ici aussi, nous remarquons une affinité particulière, la façon de considérer l'amitié est presque identique.

C'est en quelques phrases de l'Introduction à la vie dévote que François de Sales a eu un impact considérable sur l'histoire de la spiritualité. "Presque tous ceux qui ont écrit sur la vie dévote ont eu en vue des personnes qui se sont retirées complètement du monde, ou du moins la vie dévote y conduirait. Mon but est d'aider les personnes qui vivent dans la ville, qui ont un foyer ou qui habitent à la cour et qui sont donc obligées par leur état de vie de mener une vie sociale. Il y a souvent un malentendu parmi ces personnes qui pensent qu'elles ne peuvent pas mener une vie pieuse". François enseigne que la vie pieuse, comme il l'appelle, la "vie spirituelle", est accessible et nécessaire à tous, mais différemment. "Lorsque Dieu créa les plantes, Il leur commanda de porter des fruits, chacun selon son espèce. De la même manière, Il commande aux chrétiens, plantes vivantes de l'Église, d'être pieux, chacun selon sa nature et son état de vie. Cette dévotion est différente pour un noble et un ouvrier, différente pour un prince et un serviteur, différente pour une jeune fille, une femme mariée et une veuve. La dévotion doit s'adapter aux capacités, aux occupations et aux devoirs de chacun". Saint Jean-Paul II a écrit dans sa lettre "Iuvenum Patris" à l'occasion du centenaire de la mort de Don Bosco en 1988, exactement ce que nous voulons dire : on ne peut que constater que l'idéal de vie dévotionnelle, de vie spirituelle, l'idéal de sainteté proposé par François de Sales pour les gens ordinaires, a été traduit par Don Bosco au niveau des jeunes et de leur environnement. Ce que François de Sales a fait pour les gens ordinaires, Don Bosco l'a fait pour les jeunes. Supposons que nous analysions, par exemple, la biographie écrite par Don Bosco de la vie de Dominique Savio. Nous ne lisons pas seulement comment Don Bosco ne veut pas que le jeune fasse,

par exemple, des mortifications qui ne sont pas adaptées à son âge, comme François de Sales dans de nombreuses lettres souligne qu'une femme au foyer n'est pas un moine, et qu'un évêque n'est pas un ermite. Mais nous entendons Dominique demander : Je veux devenir saint, je veux devenir un saint. Si nous allons plus loin sur ce chemin d'analyse de la proposition de vie spirituelle de Don Bosco, nous pouvons trouver non pas une ou deux similitudes mais de nombreux parallèles.

Trop nombreux pour être accidentels. Est-ce que cela fait soudainement de Don Bosco le grand connaisseur de François de Sales ? François de Sales est-il le Saint Patron de Don Bosco ? Oui, il l'est. François de Sales est-il un modèle et un intercesseur de zèle et de douceur pour Don Bosco ? Oui, il l'est. Don Bosco connaissait-il tout de François de Sales ? Certainement pas, il utilise seulement ce qu'il pense être adapté à son objectif. Don Bosco interprète-t-il François de Sales à sa manière originale ? Don Bosco a synthétisé ce qu'il savait de François de Sales et a cherché à le mettre en œuvre dans ses réflexions et ses actions pédagogiques et pastorales.

Cela fait-il soudain de Don Bosco le grand connaisseur de François de Sales ? Probablement pas, mais cela nous permet de mieux comprendre et connaître notre fondateur, et cela nous permettra à l'avenir de réexaminer ou d'approfondir la proximité de ces deux saints.